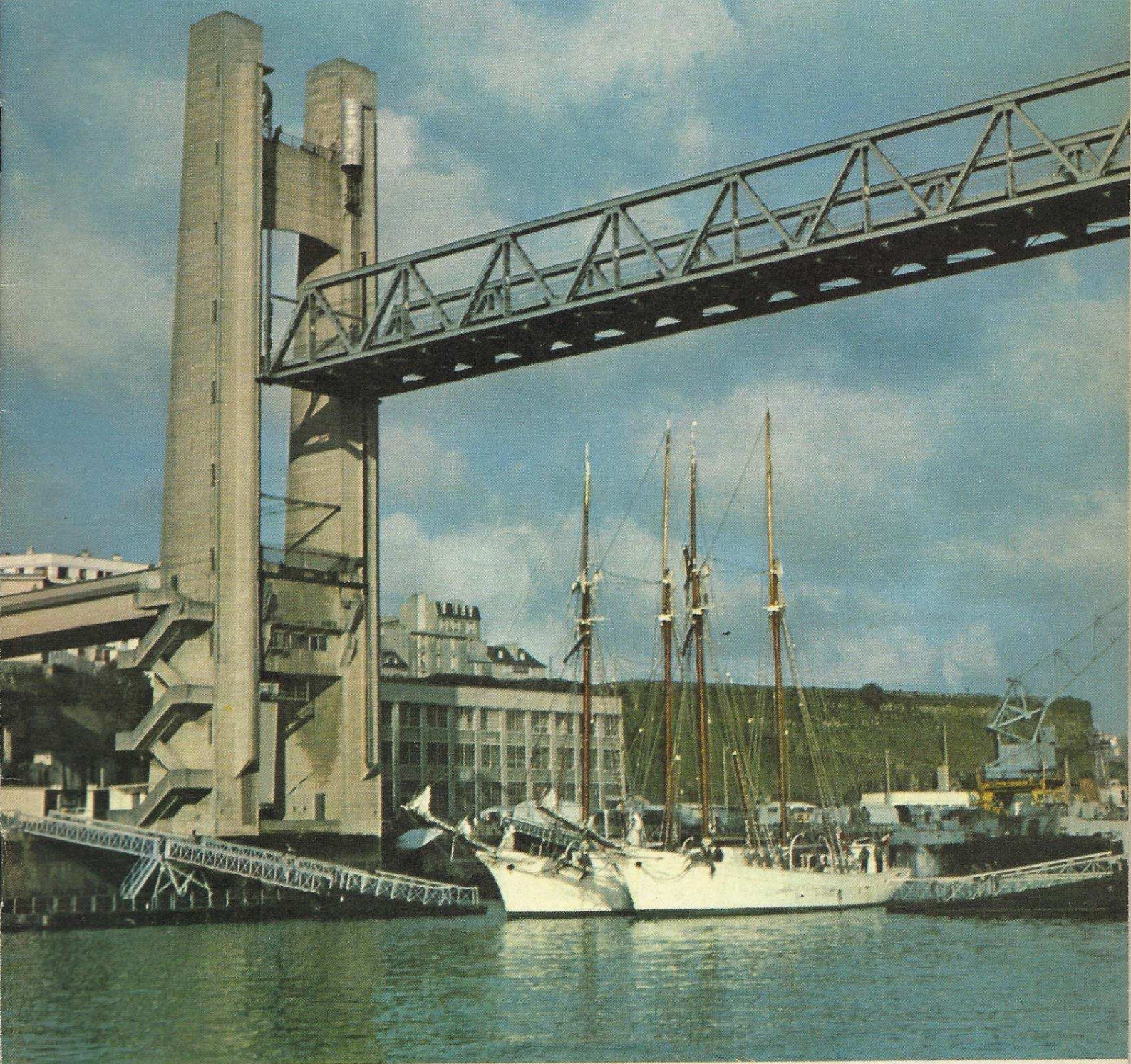


COLS BLEUS

hebdomadaire
de
la marine
et du nautisme



N° 1024

3 février 1968

Le numéro : 1 F



Regards sur la campagne 1967 du « Commandant-Bourdais »

COMME par le passé, l'avisos-escorteur « Commandant Bourdais » a quitté la métropole de la mi-février à la mi-novembre 1967. La mission principale est la surveillance et l'assistance à la grande pêche sur les bancs de Terre-Neuve et du Groenland ; la mission secondaire est la représentation du pavillon dans ces pays nord-américains, qui ne voient pas souvent un bâtiment de guerre français.

Ces missions supposent une navigation assez délicate. Cette année, la situation des glaces n'a pas facilité la tâche du bâtiment : le port de Saint-Jean de Terre-Neuve a été bloqué par le pack plusieurs semaines fin avril début mai — ce qui ne s'était pas produit depuis des années.

En juin, le « Bourdais » a dû chenaliser pendant 150 miles nautiques entre la glace et la terre pour atteindre Gronnedal. Le H.M.S. « Blackwood », qui devait y faire escale après son départ, a dû renoncer et faire demi-tour.

Au total, le nombre de milles parcourus a été de 43.247 pour 187 jours de mer et 47 jours de mouillage.

Le mauvais temps n'a pas toujours gêné le bord : le bâtiment a pu distribuer aux chalutiers de grande pêche 22.680 lettres, en expédier 28.815. Plus d'un millier de colis ont été livrés, et environ 45 tonnes de vivres et matériel transportées.

L'assistance est fournie à 31 chalutiers français et à l'occasion aux pêcheurs étrangers (sauf bien entendu en ce qui concerne les ravitaillements en vivres et matériel qui constituent une sorte de subvention à la pêche française plus qu'une assistance).

Du 4 mars à la fin d'octobre (avec une interruption en juillet) 277 mouvements ont été effectués avec les chalutiers ; certains chalutiers faisant 14 mouvements tandis que d'autres n'en font que 5.

396 consultations médicales ou dentaires ont été données, ce qui représente une moyenne de 9 mouvements... et 13 malades soignés par chalutier.

Pour être efficace, cette assistance suppose de bonnes relations avec les marines danoise et canadienne. Fort heureusement, elles sont excellentes et la France retire un prestige certain d'être la seule nation à entretenir un bâtiment moderne dans le N.-O. Atlantique aux fins d'assistance de pêche et représentation.



Notre photo montre la rade de Jakobshavn, dont le glacier, proche du petit port où fit escale le « Commandant Bourdais », fournit 80 % des icebergs de la région.